La lecture du Memoire de Mr. Poulain Sur les Signes distinctifs de l'enclavement et Sur ceux qui annoncent que l'accouchement, dans le cas ou la tête Se presente, Se fera naturellement, prouvera à tout homme un peu versé dans la pratique que ce chirurgien n'a point connu la tâche qu'il S'imposoit en entreprenant de traiter un objet aussi important. Il Se propose de corriger les accoucheurs de l'abus qu'il font du forceps en leur apprenant à distinguer et a reconnoître le cas où cet instrument est necessaire et celui pour lequel la Nature peut Se Suffir: mais ce qu'il dit est plus propre a epaissir le Nuage que les auteurs ont laissé Sur ce point qu'a le dissiper, et loin de diminuer les occasions d'employer ce moyen Ses principes ne peuvent que les Multiplier.

Mr. Poulain regarde comme le Signe le plus caracteristique de l'enclavement, la tumefaction et même l'engorgement du cuir chevelu, tandis que de tous les Symptômes qui accompagnent cet etat il n'en est pas de plus equivoques et Sur lesquels l'accoucheur doive moins compter: car de cent têtes, et même plus, Sur lesquelles S'eleve cette tumefaction il en est à peine une qui Soit enclavée; en Suivant les principes qui decoullent des observations de Mr. Poulain on appliquera le forceps dans tous ces cas quoique dans ce nombre il en existe au plus un où cet instrument Soit necessaire. il Seroit aisé de prouver que presque toujours cet engorgement du cuir chevelu depend de la rigidité de l'orifice de la matrice ou de celle des parties externes de la génération, et ~~[illegible]~~ qu'il arrive rarement par l'etroitesse du Bassin. on peut reconnoitre aussi dans l'exposé de l'auteur que la tête de l'enfant n'étoit point enclavée dans les deux accouchemens qu'il cite pour exemple.

Dans la 2eme partie de ce Memoire Mr. Poulain donne pour le Signe le plus certain que l'accouchement Se terminera naturellement, le deffaut d'engorgement ou de tumefaction au cuir chevelu. il cite pour garant de ce qu'il avance quatre observations tirées de sa pratique; mais on n'y voit rien qui ait pû donner le moindre doute Sur la nature de l'evenement, et la Sage femme la moins experimentée auroit pû dès le commencement de l'accouchement, en assurer le succès.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 28 d.12 n°67

La doctrine etablie sur ces dernieres observations n'est pas meilleure que la première, elle peut même avoir des suites plus facheuses. comme il arrive souvent et même très souvent que l'accouchement se termine naturellement quoique le cuir chevelu soit engorgé et tumefié, on observe aussi qu'il est quelques fois impossible sans le secours du forceps et même des moyens plus dangereux, dans le cas contraire c. a d. lors qu'il n'y a ni engorgement ni tumefaction. &c. &c.

d'après ces reflexions nous pensons que ce p.r memoire ~~de~~ ne peut entrer en concours pour aucun des prix de L'academie.

L'observation du même chirurgien concernant la guerison d'une affection nerveuse extra-ordinaire, operée par les Bains froids ne presente rien ~~d'assez~~ interessant et de particulier, ~~pour~~ obtenir les suffrages de L'academie. il y a longtems qu'on ~~connoit~~ sçait combien sont variés les symptomes de ces sortes de maladies et avec quelle rapidité ils se succedent. on connoit aussi les bons effets des Bains froids en pareils cas: mais ils ~~etoient~~ sans doute ignorés de Mr. Poulain car on remarque dans ses propres expressions qu'il ne prescrivit ces Bains que parcequ'il ne sçavoit plus qu'opposer à cette maladie rebelle+. S'il a travaillé utilement au salut de sa malade il n'a rien fait dans ce cas pour la chirurgie, puis qu'il n'a employé qu'un moyen dont ~~le~~ succés a été aprouvé tous les jours.

+ car il dit fatigué de lui faire prendre &c. je m'avisai de lui conseiller les Bains à la rivière &c. &c.

Quoique le memoire de Mr. Poulain sur les effets de l'opium ne nous apprenne en général rien de nouveau, nous pensons qu'il doit estimé de l'Academie, par l'ordre et la clarté qui y regne. D'ailleurs en nous retraçant les bons effets de ce medicament dans certaines maladies chirurgicales, il ne peut qu'en etendre l'usage en rassurant les Gens timides contre les accidens qu'on lui a souvent attribués.

ce memoire

Ce memoire est divisé en 2-parties. la premiere renferme une observation
et quelques experiences, propres à l'auteur, et qui tendent à prouver que
l'opium rarefie le sang, contre le sentiment du docteur Alston. l'observ.
concerne un jeune homme qui eprouva les effets terribles d'un gros
et demi d'opium qu'il avoit avalé dans les vues de se detruire; mais que
mr. Poulain combattit heureusement par l'usage de l'oxicrat en boisson,
en lavement, en topiques, et repandu dans la chambre; par l'emetique,
pris à la doze de 6-grains en 2-fois &c.

Les experiences ont été faites sur un chat à qui ce chirurgien
fit ~~pr~~ avaler 5-grains d'opium. cet animal eprouva les mêmes accidens
que le jeune homme en question et ils se succederent dans le même ordre.

Dans la 2e partie de ce memoire l'auteur expose les bons effets de l'opium
dans le traitement de certaines maladies chirurgicales, outre le grand
nombre d'autorités desquelles il s'étaye il rapporte deux observ.
qui lui sont particulieres. l'une a pour objet une fracture de la jambe,
et l'autre d'un ulcere, accompagnée de douleurs aigues, ~~[illegible]~~
qu'on ne put calmer que par l'usage de l'opium.

Nous croyons que ce memoire peut entrer, au moins, en concours
pour une des petites medailles de l'Academie

Baudelocque

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE